

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 23 (2011)
Heft: 90

Artikel: Evangile et mouvement
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-552374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

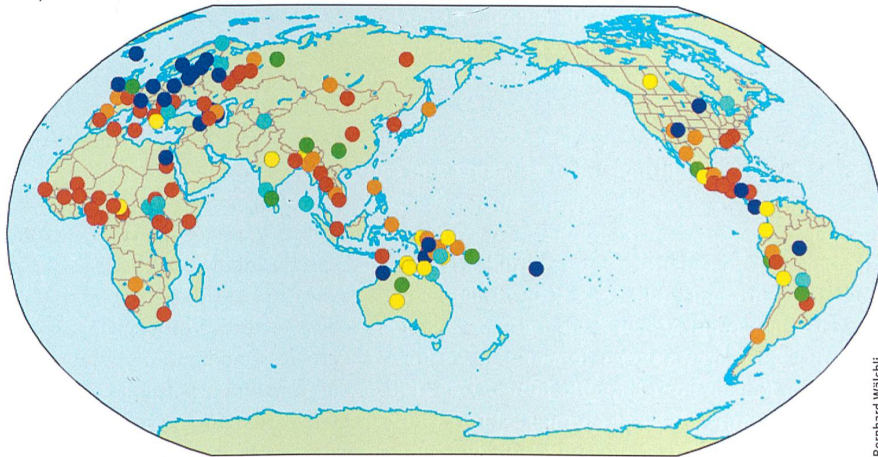
Evangile et mouvement

On parle de nombreuses langues de par le monde. Mais en quoi se ressemblent-elles? La typologie des langues, une discipline de la linguistique, étudie les idiomes en comparant, d'une langue à l'autre, les mots qui expriment un même concept. Bernhard Wälchli, professeur à l'Université de Berne et professeur invité à l'Université de Stockholm, a comparé les verbes de mouvement tels qu'ils apparaissent dans 150 traductions de l'Évangile de Marc. Ses recherches ont permis de vérifier une opposition fondamentale, postulée depuis longtemps par la linguistique, entre les langues qui possèdent de nombreux verbes de mouvement (par exemple, le français : *entrer, sortir, monter, etc.*) et les langues qui construisent ces mêmes verbes à l'aide de préfixes (par exemple, l'allemand : *hinein-*

gehen, herauskommen, besteigen, etc.). Toutefois, cette opposition semble moins exclusive que ce à quoi on pouvait s'attendre, et le type du français est dominant. Au niveau linguistique, la culture d'une société ne s'exprime que marginalement dans sa façon de dire le mouvement. Les facteurs intra et interlinguistiques sont bien plus déterminants.

À l'époque préhistorique déjà, les langues ont dû subir des influences réciproques par-delà les continents. L'une des thèses de la typologie des langues postule qu'avant la colonisation à partir du XVe, les habitants du continent nord-américain parlaient plus de langues que nous aujourd'hui. L'histoire de l'humanité serait donc caractérisée par une raréfaction des polyglottes, estime Bernhard Wälchli. **uha**

Carte linguistique du monde : la répartition globale des langues montre l'opposition entre cultures qui s'expriment beaucoup (rouge, orange) et peu (bleu clair et bleu foncé) à l'aide de verbes de mouvement. Les points en jaune et vert suggèrent le compromis entre les deux.



Autisme : apprendre les émotions

«Les enfants autistes sont capables d'améliorer leur compréhension des émotions, révèle Evelyne Thommen, chercheuse à l'École d'études sociales et pédagogiques à Lausanne. Jusqu'ici, la communauté scientifique savait que ces enfants avaient des difficultés de cognition sociale, c'est-à-dire d'empathie, d'émotions et de réflexion. Elle savait qu'une évolution était possible, mais ignorait comment et voyait leur situation en termes de déficit, non de potentiel.» Les travaux que cette chercheuse a conduits avec son équipe représentent un espoir et ouvrent de nouvelles perspectives aux enseignants spécialisés. Les chercheurs ont observé l'évolution de 24 en-

fants autistes et l'ont comparée avec celle d'enfants atteints de déficit intellectuel. Résultat : la compréhension des premiers dépasse celle des seconds après une année. Les autistes apprennent l'empathie et peuvent partager l'expérience émotionnelle des autres. « Mais il faut le leur enseigner, car ce n'est pas dans leur intuition », souligne Evelyne Thommen. Ce travail se fait sur deux volets. Le premier, théorique, consiste à leur expliquer ce que sont les émotions, à les définir, à leur montrer comment elles s'expriment. Le second à tirer parti de situations réelles (dispute, chagrin) pour intégrer la théorie. Au final, ils auraient même accès à l'amitié. **Fabienne Bogadi**



Interrogatoires, viols : le temps du souvenir à Omarska (mai 2005).

La guerre et la mémoire

Une juge et une marchande témoignent. Elles ont en commun d'avoir vécu la guerre civile de Bosnie-Herzégovine (de 1992 à 1995) et de venir toutes les deux de la commune de Prijedor, au nord-ouest du pays, en République serbe. Anja Sieber Egger, spécialiste en anthropologie sociale, s'est entretenue sur place avec elles et avec des dizaines d'autres femmes. Des discussions dont elle cite des extraits et qu'elle analyse dans le cadre de ses travaux de recherche. La juge raconte son arrestation et son transfert dans le camp d'Omarska. Elle a survécu aux interrogatoires, aux viols et, après la guerre, tenté en vain de retrouver un emploi. La marchande raconte l'irruption de soldats dans sa maison, la façon dont ces derniers les ont harcelés, elle et son enfant. Elle évoque leur fuite en Autriche et leur retour au pays. Aujourd'hui encore, son mari est porté disparu.

L'auteure constate que l'héritage de la guerre a pour conséquence une société profondément marquée par la méfiance et la peur. Anja Sieber Egger revendique un travail de mémoire sans fard des événements, une désignation claire des coupables et leur condamnation. Sans quoi, estime-t-elle, le rapprochement est impossible entre les persécutés et ceux qui ne l'ont pas été, les Bosniaques et les Serbes, ceux qui sont restés et ceux qui ont choisi la fuite avant de revenir. **Brigitte Hürlimann**

Anja Sieber Egger, *Krieg im Frieden, Frauen in Bosnien-Herzegowina und ihr Umgang mit der Vergangenheit* [la guerre en temps de paix, les femmes de Bosnie-Herzégovine et leur rapport au passé]. Transcript-Verlag, 2011 Bielefeld. 428 p.